

## Un peu d'histoire

### TEXTE 1

#### Robert Owen - le patron qui voulait des ouvriers heureux

Dans sa fabrique écossaise de New Lanark, où travaillent hommes, femmes et enfants de dix ans, il a pratiquement inventé le droit social moderne. Il instaure la gratuité des soins, ouvre des caisses de secours pour les malades et les handicapés. Avant de partir pour l'Amérique fonder une communauté idéale. Itinéraire de cet utopiste mort en 1858.

Nous sommes en 1781. Robert Owen vient tout juste d'avoir dix ans. Il quitte le pays de Galles pour Londres, avec 45 shilings en poche, et y trouve son premier emploi comme vendeur. Six ans plus tard, il gagne la cité textile de Manchester.

C'est une période d'activité fiévreuse de la révolution industrielle. Les techniques sont encore simples, un petit capital, de l'initiative et de la volonté suffisent pour entreprendre. A vingt ans, Robert Owen dirige une fabrique employant cinq cents salariés. Il est alors témoin d'un cataclysme social sans précédent. Le système des fabriques a mis les moyens de production dans les mains d'une classe nouvelle de capitalistes. Face à eux se constitue une classe de travailleurs dont le seul bien est la force de travail. Poussés par la faim et le chômage, ces derniers viennent peupler les villes dans des conditions d'insalubrité effroyables.

La première moitié du XIX siècle voit la mise en place, en Grande-Bretagne, d'un marché de la main-d'œuvre fonctionnant selon les lois de la concurrence. Des milliers d'enfants sont condamnés à travailler quatorze heures par jour pour des salaires dérisoires. "Je ne pouvais pas

ne pas voir que les enfants de ces classes laborieuses se trouvaient placés dans des circonstances très défavorables et souvent très pernicieuses, et j'étais résolu à tirer une pratique de cette constatation", écrit alors Robert Owen. Les adultes ne sont pas mieux lotis: "Le travailleur, poursuit-il, demeure quasiment au niveau de la simple substance à une époque où tout démontre, autour de lui, une augmentation de la richesse nationale qui est, à l'évidence, en grande partie le produit de son propre labeur et qui passe, par des moyens tout aussi évidents, aux mains de ses employeurs". Exploitation, chômage, paupérisme, concurrence effrénée, absence de contrôle social: c'est par ces traits que le capitalisme industriel apparaît à Robert Owen.

A Manchester, il rencontre l'un des principaux industriels de Glasgow, David Dale, auquel il rachète la filature de New Lanark. Il se retrouve ainsi, à vingt-neuf ans, à la tête de l'un des plus grands établissements britanniques. Il y restera vingt-quatre ans. La population locale lui apparaît comme un groupe sans cohésion, privé de relations sociales. Toutes les réformes que Owen va mettre sur pied à New Lanark viseront à donner au village une pratique communautaire et à "y introduire la confiance, la régularité et l'harmonie".

*"Que personne n'obéisse par crainte"*

Il est le premier industriel à abolir les châtiments corporels et à mettre fin à la pratique des renvois sommaires. Il institue un droit d'appel pour les travailleurs mécontents du jugement porté sur eux par les contremaîtres. "A New Lanark, on a bien pris soin que personne, pas même les plus petits, n'obéisse par crainte." Il réduit la journée de travail de quatorze à douze heures, sans baisse de salaire. Sur les 2 000 salariés de New Lanark, 500 sont des enfants non rémunérés. Il élève à dix ans l'âge requis pour être employé dans les filatures. Mais il sait qu'il ne peut aller plus loin.

Owen souhaite aussi s'attaquer au cadre de vie de la population. Si les gens vivent mieux, pense-t-il, ils seront meilleurs. Première mesure: agrandir les logements. Puis décréter la gratuité des soins médicaux. Enfin, il réussit à convaincre chaque famille de verser un soixantième de ses revenus à un fonds communautaire destiné à secourir les vieillards, les malades et les victimes d'accidents. C'est la naissance de l'idée de protection sociale et de solidarité collective. Et en 1806, pendant l'embargo sur le coton américain, il se refuse, à l'inverse de la plupart

des industriels, à mettre ses travailleurs au chômage. Pendant quatre mois, il continuera à les payer alors qu'ils n'ont rien à faire.

Après neuf ans de réformes, il inaugure, le 1er janvier 1809, un édifice comptant des salles communes, une salle de conférence, une église et une école, dont le but est de transformer le comportement social des habitants en encourageant dès l'enfance leurs réflexes communautaires. "L'enfant ne doit jamais nuire à ses camarades. Il doit, au contraire, faire tout son possible pour les rendre heureux". L'école maternelle est le moteur du système: c'est en son sein que doit se former la future cohésion sociale fondée sur la responsabilité sociale et le sentiment d'une communauté d'intérêts. Owen crée aussi un centre de formation permanente où les ouvriers peuvent poursuivre leur instruction.

Les résultats s'avèrent à la hauteur de ses attentes. Indiscutablement, on vit heureux à New Lanark. Les 20 000 personnes qui visitent ce village modèle en témoignent. Malgré tout, Owen est insatisfait: "Je ne pouvais en faire davantage pour une simple population industrielle; car les fabriques ne sont pas le fondement réel de la société. Et, après tout, qu'avais-je fait pour cette population? [...] Ces gens étaient des esclaves à ma merci; susceptibles d'être renvoyés à tout moment".

L'entrepreneur est bien conscient de l'oppression propre au nouveau système de production. Il fait le constat que, sous l'effet du progrès technique, la population de New Lanark produit autant que l'auraient fait 600 000 personnes un demi-siècle auparavant, sans bénéficier aucunement de la croissance. Le capitalisme industriel a pour conséquence l'accumulation entre les mains d'une minorité de la "richesse produite par la majorité qui, de son côté privée du revenu légitime de son labeur, ne reçoit même pas de quoi garantir sa subsistance."

Illustration encore du dysfonctionnement du capitalisme: le chômage. Sa persistance a provoqué un abaissement des salaires, dont le résultat direct est la chute de la consommation, laquelle, s'ajoutant aux effets du chômage, se répercute sur la production et l'emploi.

### *Un groupe social autosuffisant*

Un grand projet commence à faire son chemin dans son esprit. Il s'agit de donner naissance à un groupe social autosuffisant, de reproduire l'expérience de New Lanark à l'échelle de la nation. L'Etat doit y jouer un rôle: "Le but de tout gouvernement est d'assurer le bonheur de ceux qui sont gouvernés et de ceux qui gouvernent. Le meilleur des

gouvernements est donc celui qui, dans la pratique, apporte le plus grand bonheur au plus grand nombre".

Il sait que les chômeurs sont victimes des fluctuations qui interviennent sur le marché du travail en temps de crise. Il considère comme le devoir du gouvernement de s'interposer pour assurer le plein-emploi. Le chômage doit devenir une question d'ordre social. Il préconise, pour ce faire, des emplois d'utilité nationale. Il dépose également, en 1815, un projet de loi stipulant qu'aucun enfant de moins de dix ans ne devrait être employé dans les filatures. Au Parlement, c'est une véritable levée de boucliers de la part du lobby industriel.

En 1816, Owen rompt définitivement avec sa classe. Il devient un modèle pour le mouvement syndical anglais. Un peu partout sont créées des écoles et des maisons des sciences "owénistes" destinées à développer les thèmes de l'entraide et de la cohésion sociale. En 1817, Owen formule son programme de réorganisation sociale, qui consisterait à rassembler des groupes de 800 à 1 200 personnes dans des communautés où l'éthique de la coopération succéderait à l'éthique de la concurrence.

### *Quand le rêve devient réalité*

A partir du mois d'août 1824, il est entièrement occupé à ce projet. Il vient, en outre, d'être contacté par un envoyé des rassistes (mouvement communautariste religieux connaissant un certain succès aux Etats-Unis) chargé de vendre le village de la communauté Harmony dans l'Indiana. Il voit là l'occasion de réaliser enfin son rêve. Le prix demandé est accessible à sa fortune personnelle, le lieu, entièrement équipé pour la vie communautaire, peut héberger un millier de personnes. Sans hésiter, Owen quitte New Lanark et part pour l'Amérique.

Très vite, la communauté connaît de graves difficultés économiques. Partager l'austérité est autre chose que partager l'abondance de New Lanark. Les diverses réorganisations qui se poursuivront jusqu'en mai 1827 n'y changeront rien. Owen, pourtant, s'entête. Il veut créer de nouvelles communautés. Mais la dissolution de celle de Queenwood (en Angleterre) marque la fin du mouvement et de l'espoir de créer pacifiquement un mode alternatif de société. L'idée que l'esprit des hommes doit être transformé préalablement à toute entreprise communautaire s'impose à Owen, qui estime que c'est pour avoir voulu brûler cette étape que ses projets n'ont pas abouti.

Il est temps pour lui de s'effacer. Nous sommes en 1858. Sur sa tombe, une épitaphe: "Mon cher et bon monsieur, vous êtes venu parmi nous, homme riche parmi les pauvres, et vous ne nous avez pas traités de racaille. C'est là un phénomène nouveau pour nous. Il n'y avait ni sarcasmes sur vos lèvres, ni mépris caché dans le ton de votre voix; vous avez agi envers nous de la façon dont un homme servi par la chance doit agir envers ses frères affectionnés mais en proie à la souffrance".

## DEVOIRS

### *1. Cherchez dans le texte les équivalents français:*

современное социальное право, руководить фабрикой, рабочая сила, реформы будут направлены на, бесплатность медицинских услуг, социальная защита, в отличие от большинства промышленников, под влиянием технического прогресса, иметь следствием, падение потребления, в национальном масштабе, обеспечить полную занятость, представить законопроект, профсоюзное движение, испытывать серьезные экономические трудности.

### *2. Répondez aux questions.*

1. Qu'est-ce qui caractérise le capitalisme industriel selon Owen?
2. A quoi ses réformes à New Lanark viseront-elles?
3. Qu'est-ce qu'il a effectué à New Lanark pour améliorer les conditions de vie et de travail des ouvriers?
4. Owen, est-il satisfait des résultats de ses réformes à New Lanark?
5. Quel est le but du gouvernement selon Owen?
6. Le programme de réorganisation sociale à quoi consiste-t-il?
7. Pourquoi est-il parti pour l'Amérique?
8. Son projet a-t-il réussi?

### *3. Faites le plan du texte. Trouvez pour chaque point de votre plan 2-3 mots-clés qui l'illustrent.*

### *4. Traduisez les expressions et retenez-les:*

droit de propriété, de vote, de grève, au travail, au repos; commun, commercial;

les droits de douane; prélèvement des droits.

5. *Remplacez les mots soulignés par leurs synonymes.*

1. A vingt ans il est à la tête d'une fabrique. 2. La seule richesse des travailleurs est la force de travail. 3. On voit l'installation d'un marché de la main-d'oeuvre. 4. Toutes les réformes qu'il va effectuer à New Lanark auront pour but de transformer les relations sociales. 5. Il n'y a pas de réduction de salaire dans ses entreprises, les enfants sont payés. 6. Ce fonds communautaire est destiné à aider les vieillards, les malades. 7. Il constate que sous l'influence du progrès technique la population produit plus. 8. La coopération doit remplacer la concurrence. 9. La mentalité des hommes doit être préalablement transformée. 10. C'est pourquoi ces projets n'ont pas réussi.

6. *Donnez les mots de la même famille:*

emploi, production, commun, réduire, peupler, baisser, chômeur, syndicat.

7. *Faites le résumé du rôle d'Owen (15 phrases).*

## TEXTE 2

### Kaléidoscope économique

1) **Le Japon se fait le champion de l'aide au développement**

Après le sommet de Lyon, les Japonais peuvent se déclarer satisfaits. Les conclusions du G7, le groupe des sept pays les plus industrialisés de la planète, sont largement inspirées des propositions nippones, en faveur "d'un nouveau partenariat pour le développement". Certes, ce projet, ciblé sur les pays les plus pauvres, ne fixe pas de nouveaux objectifs aux politiques d'aide au développement. Mais il propose aux Etats et aux organisations internationales de mieux coordonner leur action afin de parvenir à une meilleure efficacité dans le choix et dans la réalisation des projets. A Lyon, les Sept avaient d'ailleurs

pour la première fois convié les responsables des quatre grandes institutions internationales: ONU, FMI, Banque Mondiale et OMC (Organisation Mondiale du commerce). L'accord obtenu entre les Sept sur une réduction supplémentaire de la dette des pays les plus pauvres répond également aux revendications de Tokyo.

Le Japon fait tout pour se forger une image de leader en matière d'aide au développement. Cette ambition est l'une des pièces maîtresses de sa stratégie pour conquérir une place de premier plan dans la diplomatie internationale et devenir membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies. Il est vrai que les Japonais ont une bonne raison de faire entendre leur voix. Depuis 1989, ils sont devenus le premier pays donateur d'aides au développement.

## **2) L'Espagne:**

### **Les conservateurs espagnols mettront sur le marché une centaine d'entreprises publiques.**

Le principe de la privatisation d'une centaine d'entreprises publiques, inscrit au programme des conservateurs espagnols, a été approuvé le 28 juin par le conseil des ministres. Mais le calendrier n'a pas encore été fixé. Il s'agit de récolter entre 100 et 120 milliards de francs pour combler le déficit public et mettre l'Espagne sur les rails de la monnaie unique dès 1999. Pour rassurer ceux qui craignaient une concentration des avoirs aux mains des grandes banques, le gouvernement a annoncé son intention de privilégier la vente d'actions aux employés.

Dans un premier temps, les entreprises les plus rentables dans lesquelles l'Etat n'a plus que des petites participations seront mises sur le marché. La vente des actifs du groupe pétrochimique Respol (10%), de Telefonica (21%), de la banque Argentria (26%) et du cigarettier Tabacalera (52%) pourrait ainsi rapporter 24 milliards de francs avant la fin de 1997. Ce sera ensuite le tour des entreprises appartenant à des secteurs à libéraliser avant privatisation, telle la holding Teneo, dont le chiffre d'affaires s'élevait à 88 milliards de francs en 1995 (soit 3% du PIB) et qui emploie 75 000 personnes. Enfin, les compagnies en voie de restructuration, comme la compagnie aérienne Iberia, seront privatisées. L'Etat ne gardera que les entreprises trop déficitaires pour être vendues, celles dont l'intérêt est stratégique et celles à caractère de service public, comme la société de chemins de fer Renfe.

Reste à connaître la capacité d'absorption du marché boursier espagnol.

### 3) La France:

**Le ministre du Budget indique que le gouvernement va proposer à l'automne un plan d'action sur cinq ans pour redresser les finances publiques et réduire symétriquement les prélèvements.**

Nous avons aujourd'hui de solides raisons de penser que la situation va aller en s'améliorant. Les taux d'intérêt ont baissé. Nous avons pris un ensemble de mesures pour soutenir la consommation, l'investissement des entreprises et l'investissement immobilier. En outre, la demande des clients étrangers reste très élevée, comme le montrent les excellents résultats de notre commerce extérieur. Enfin, les marchés financiers portent désormais un jugement très positif sur la politique budgétaire conduite par le gouvernement, comme le montre l'excellente tenue du franc. Cela donne confiance aux investisseurs et a permis en outre de mettre fin à la spéculation contre le franc.

Nous partageons donc le diagnostic de tous les experts nationaux, européens et du FMI qui estiment que la deuxième moitié de l'année 1996 devrait être marquée par un retour à un taux de croissance d'une tendance annuelle de 2,5% à 3%. Tous ces éléments de reprise économique devraient favoriser l'emploi. C'est notre préoccupation principale.

Comparons la France à ses grands partenaires: les Etats-Unis, le Japon et l'Allemagne. Coïncidence intéressante, la population en âge de travailler a augmenté dans les mêmes proportions dans ces quatre pays au cours des quinze dernières années, c'est-à-dire d'environ 12%. Que sont devenus ces 12% d'actifs supplémentaires? Aux Etats-Unis et au Japon, ils ont tous trouvé un emploi dans le secteur privé. L'Allemagne, elle, est dans une situation intermédiaire: sur les 12% d'actifs de plus, quatre sont hors marché, quatre au chômage, un est fonctionnaire et trois travaillent dans le privé.

En France, la moitié est hors marché du travail - ce sont des jeunes dont notre système retarde l'entrée sur le marché du travail en les gardant en formation, ou des anciens que l'on a retirés prématurément du marché du travail dans des systèmes de préretraites. Sur l'autre moitié, cinq sont au chômage et un est fonctionnaire. En clair, les 12% d'actifs



supplémentaires sont payés par la collectivité, c'est-à-dire l'impôt et les cotisations sociales. Il ne faut pas s'étonner que les prélèvements obligatoires atteignent des niveaux record insupportables pour les contribuables! Le plus inquiétant, c'est qu'à l'exception de la période 1994-95, nous avons été incapables depuis quinze ans de créer des emplois dans le secteur privé. La France compte aujourd'hui 13 millions de personnes dont la rémunération dépend de l'impôt: tous les fonctionnaires, les retraités de la fonction publique, les pensionnés anciens combattants, les salariés d'associations financées par des subventions et les personnes bénéficiant d'aides à l'emploi. En pratique, ils sont financés par les 13 millions de salariés du secteur privé et les 2,5 millions d'entrepreneurs individuels (agriculteurs, commerçants, artisans...).

Notre intention est de proposer à l'automne un plan d'action sur cinq ans pour redresser les finances publiques et réduire symétriquement les prélèvements. Les deux seront liés: les baisses d'impôts seront gagées par des réductions de dépenses. Et ce à partir de 1997.

Les deux grands secteurs où les économies ont été décidées et les mécanismes mis en place sont la Défense nationale et la Sécurité sociale. Pour le reste, chaque ministère, administration, établissement public devra proposer des améliorations de productivité car, trop souvent, l'augmentation des crédits est un moyen de refuser la réforme, un manque de courage politique.

#### **4) La Russie:**

##### **Une économie convalescente**

A la veille des élections, le bilan est plutôt positif en Russie. Le pays arrive au terme d'une extraordinaire révolution qui a enfanté un nouveau système. De la dictature à la démocratie, les Russes participent à leur huitième scrutin national en sept ans, et le Parti communiste, avec 500 000 membres, n'est plus que l'ombre de lui-même. Quant au passage à l'économie de marché, il est pour l'essentiel accompli, et tout indique que, après les désordres immenses provoqués par ce bouleversement, arrive enfin le moment de la stabilisation. Un programme massif de privatisation a coupé le cordon ombilical entre l'Etat et des pans entiers de l'économie. Environ 12 000 entreprises industrielles - qui ne sont pas toutes mafieuses - et des millions de commerces privés ont régénéré une économie ossifiée. La dégringolade du produit intérieur brut devrait être

enrayée dès cette année. Après un taux de - 12,6% en 1994 et de 4% en 1995, la chute de la production devrait trouver son plancher en 1996, et les institutions internationales travaillent sur le scénario d'une croissance de + 5,1% par an de 1996 à 2004. L'inflation, elle aussi, se ralentit. Elle avait atteint le niveau stratosphérique de 2 300% en 1992. Elle s'établira autour de 35% en 1996. Le déficit budgétaire, de plus de 10% du PIB en 1994, a passé à 5% en 1995. La même année, le commerce extérieur affichait un excédent de 10 milliards de dollars. Certes, la part prépondérante des matières premières dans les exportations fait craindre une "tiers-mondisation" de l'économie russe, mais les flux d'investissements étrangers, multipliés par 2,5 l'an dernier, s'ils restent concentrés sur la chimie et le pétrole, sont également présents dans d'autres secteurs, comme la distribution et la finance. Le rouble, enfin, en chute libre depuis 1992, est remonté de 42% en un an, et le salaire moyen, selon le Fonds monétaire international, a lui aussi augmenté, passant de 80 dollars par mois à la fin de 1994 à 140 dollars à la fin de 1995.

Cependant les signes que l'économie du pays est sur le point de rebondir ne se traduisent pas encore dans la vie quotidienne. Les indicateurs sociaux sont terribles: l'espérance de vie était de 65 ans pour les hommes en 1987. Elle est tombée à 58 ans en 1995, en raison du stress généré par la transition et l'insécurité, de l'effondrement de système de santé et de l'augmentation de l'alcoolisme. Un quart de la population, soit près de 36 millions de personnes, vit au-dessous du seuil de pauvreté, et le chômage, officiellement de 8% en 1995, est sans doute sous-estimé. Mais d'autres chiffres révèlent la capacité d'adaptation des Russes - urbains pour les trois quarts d'entre eux, bien éduqués - qui font face avec énergie aux temps difficiles. Ainsi, les salaires ne représentaient plus que 40% des revenus en 1995, pour 70% en 1992. Dans le même temps, la part des activités d'"entrepreneur" (chauffeur de taxi, commerçant, actionnaire) a passé de 16 à 45%, et la Russie a réussi l'exploit de créer, en moins de trois ans, un marché financier dont la capitalisation boursière voisine les 25 milliards de dollars. "L'économie de marché, affirme le directeur général du FMI, est devenue chez les Russes une seconde nature".

L'Express, 4.07. 1996.

## DEVOIRS

### *1. Cherchez dans le texte les équivalents français:*

1. встреча на высшем уровне, в пользу нового партнерства, проект, нацеленный на наиболее бедные страны, добиться большей эффективности, дополнительное сокращение долга, отвечать требованиям;
2. выставить на рынок, в первую очередь (на первых порах), товарооборот, биржевой рынок;
3. поддержать потребление, придать доверие, положить конец, способствовать занятости, быть вне рынка труда, ветеран, предприниматель, снижение налогов, сокращение расходов.
4. переход к рыночной экономике, спад производства, экономический рост, бюджетный дефицит, сырье, приток иностранных инвестиций, продолжительность жизни, развал системы здравоохранения, за чертой бедности, сопротивляться трудным временам, предпринимательская деятельность.

### *2. Répondez aux questions.*

Le Japon.

1. L'accord obtenu entre les Sept que prévoit-il?
2. Quels sont les buts de la stratégie internationale nipponne?

L'Espagne.

1. Que prévoit le programme des privatisations?
2. Quelles entreprises seront mises sur le marché dans un premier temps?
3. Quelles entreprises resteront gardées par l'Etat?

La France.

1. Quels sont les traits positifs de la situation économique actuelle?
2. Quel est le diagnostic des experts pour la deuxième moitié de 1996?
3. Que sont devenus les 12% d'actifs supplémentaires en France?
4. Quelles sont les intentions du gouvernement?

La Russie.

1. Quels sont les signes de la convalescence de l'économie russe?

2. Les investissements étrangers, dans quels secteurs d'économie sont-ils présents?
3. Quel est le rôle du programme de privatisations?
4. Qu'est-ce qui a provoqué la diminution de l'espérance de vie?
5. Est-ce que le chiffre de chômage reflète la situation réelle?
6. Qu'est-ce qu'il y a de changé dans la situation économique actuelle?

**3. Traduisez les expressions et retenez-les.**

Dépenses f pl publiques, de fonctionnement, de production, en capital.

Accord m : obtenir un accord, signer (conclure) un accord, un accord cadre, d'achat et de vente, de paiement.

Marché extérieur, financier, interbancaire, intérieur, libre, monétaire, "noir", régulé; des changes, de la main-d'oeuvres, des obligations, des services, des titres (des valeurs mobilières).

**4. Remplacez les mots soulignés par leurs synonymes.**

1. Ce projet est visé sur les pays les plus pauvres. 2. Pour encourager ceux qui ont peur de la concentration des capitaux aux mains des grandes banques le gouvernement a favorisé la vente d' actions aux employés. 3. Ces éléments de la croissance économique doivent contribuer à l'emploi. 4. Les impôts obligatoires sont insupportables pour les contribuables. 5. On a déjà élaboré les mécanismes des économies. 6. La politique budgétaire menée par le gouvernement a permis d'arrêter la spéculation contre le franc. 7. Ce plan propose d'assainir les finances et de diminuer les impôts. 8. A la veille du scrutin les résultats sont plutôt positifs. 9. Le passage à l'économie de marché est fait et tout montre que le moment de la stabilisation arrive. 10. La chute du PIB devrait être maîtrisée cette année. 11. L'inflation diminue. 12. L'espérance de vie a baissé à cause du stress. 13. Certaines données montrent la capacité d'adaptation des Russes qui résistent aux temps difficiles. 14. La Russie a réussi à former un marché financier.

**5. Traduisez.**

1. Японцы могут быть удовлетворены, так как соглашение семерки предусматривает дополнительное сокращение долга наименее

развитых стран. 2. Принципы приватизации были одобрены советом министров. Необходимо собрать 120 млрд. франков, чтобы покрыть государственный дефицит. 3. Темпы инфляции снизились, инвестиции увеличились. 4. Наша основная задача - способствовать занятости. 5. Пятилетний план действий предусматривает оздоровление государственных финансов и сокращение налогов.

*6. Inscrivez dans une colonne les résultats positifs et dans une autre - les indicateurs négatifs de la période actuelle en Russie*